



Fani Risacher et ses « masques suspendus ».



Laura Plassier et ses « rochers d'émotion ».



Agnès Fahys : « Gaufre'Omaltine »

GUEBWILLER Exposition de fin de cycle des élèves de l'IEAC

La technique et le propos

Après douze mois d'apprentissage, les élèves de l'Institut Européens des Arts Céramiques présentent leurs travaux de fin d'étude du samedi 13 au mercredi 17 décembre aux Dominicains de Haute-Alsace.

Is (ou plutôt, elles, tous les élèves étant des femmes) sont huit à présenter leurs travaux de fin d'étude, ces jours-ci à travers les Dominicains : réfectoire d'été, cloître et chœur supérieur. Douze mois de formation dans cet institut spécialisé, dont quatre à préparer spécifiquement les pièces qui serviront également de support à l'obtention du diplôme de fin d'études (le jury passe aujourd'hui et demain), et voilà le travail !

« Pour cette 11e promotion comme pour les précédentes, nous avons essayé d'accompagner et de maintenir une certaine qualité au niveau de la création, explique Thiébaut Dietrich, directeur de la formation. L'IEAC a de cela en particulier qu'elle valorise à la fois une dynamique dans l'approche des différentes techniques et aussi l'aspect artistique. »

Cette double empreinte se reflète parfaitement chez les élèves de la promotion à la fois techniciens affirmés (ou en passe de le devenir) et porteurs de projets artistiques à part entière.

Ainsi, la Stéphanoise **Gabrielle Vuattier** propose « Tout est cousu d'enfance », une installation qui revisite une chambre d'enfant et ses nombreux jouets (voiturettes, miko...) parfois cassés et recousus avec une technique ancienne en train de se perdre.

Agnès Fahys (Besançon) présente « Gaufre'Omaltine », singe la société de l'hyperconsommation et du marketing avec un rayon de magasin rempli d'objets en céramique « gaufrés » (plus vraie que nature) prêts à être « dégustés ».

Pour la Nantaise **Laura Plassier**, ce sont de nombreux ro-



Gabrielle Vuattier : « Tout est cousu d'enfance » PHOTOS DNA – M.PF.

chers qui ont cristallisé les différentes émotions du moment. Le prétexte aussi à un travail sur les nombreuses techniques d'émaillage.

Cathy Zehner (Alsace), a exploré le thème de l'épilepsie au travers de ces blocs semblables aux vieux ordinateurs sur lesquels on devine les réseaux cérébraux. Et parfois, un « bug », symbolisé par un bloc vierge.

Fani Risacher (Alsace) s'est

intéressée au thème de l'enfermement. Tout d'abord à travers des constructions en briques (au nombre de 4 000 !), puis à travers des masques, symboles des « différents rôles joués par les humains ».

La Vosgienne **Chantal Toussaint** présente « Voyages immobiles », variations sur le thème des cartes géologiques et de leurs couleurs vives : de nouvelles cartes en 3D avec

paysages à l'extérieur mais aussi à l'intérieur des globes. Avec « En devenir », Dominique Stutz (Alsace) propose de multiples micro-organismes imaginaires, pleins de vie et de couleurs, issus d'une matrice universelle, le tout basé sur « un mythe japonais qui voit la vie issue d'une graine céleste qui s'autorégénère ». Et aussi, les travaux de **Marie Legentil**.

Après plus de dix ans d'exis-

tence de la formation, le recul est suffisant pour être significatif : « Entre 60 et 70 % de nos anciens élèves ont un statut de céramiste professionnel, se réjouit Thiébaut Dietrich. Même si ce qui est uniquement artistique ne fait pas vivre le plus grand nombre, les céramistes passés par Guebwiller ont une ouverture d'esprit suffisante pour avoir une réflexion sur le renouvellement de ce que l'on appelle

en céramique les « utilitaires » (vaisselle, essentiellement) »

« Entre 60 et 70 % de nos anciens élèves ont un statut de céramiste professionnel »

Une des nombreuses fiertés de l'association, présidée par Édith Weber, qui propose également des cours du soir (à succès !) aux particuliers, s'implique dans l'organisation d'exposition aux musées Deck (Portanier, Delmotte...) et fait partie de la Haute École des Arts du Rhin (qui regroupe notamment l'École d'Art et de Design, le Quai de Mulhouse, l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg et le Conservatoire de Musique de Strasbourg).

Et Thiébaut Dietrich de rappeler : « Nous pourrions mener des actions de plus grande envergure, encore, dans des locaux plus adaptés ». Histoire de relancer le débat sur l'éventuel déménagement de l'Institut (actuellement dans la friche Cartorhin) dont il n'a plus été question (au niveau politique, tout du moins) depuis que la piste château de la Neuenbourg semble avoir été définitivement abandonnée. ■

MATHIEU PFEFFER

► Exposition « Céramiques IEAC » aux Dominicains de Haute-Alsace du samedi 13 au mercredi 17 décembre, de 14 h à 17 h (entrée libre). Vernissage-concert avec le duo Amithys, samedi 13 à 11 h.

► @ www.arts-ceramiques.org



Dominique Stutz et ses « micro-organismes vivants ».



Cathy Zehner et ses « blocs épileptiques ».



Chantal Toussaint et ses paysages de cartes géologiques.